

PARVENUS



Le médecin.—Vous lui donnerez, toutes les trois heures, une cuillerée de cette potion.  
Mme Lafale.—Oh ! Docteur, notre position nous permet de lui en donner plus souvent.

COURRIER FEMININ

Ceci est une suite à ce que nous avons déjà publié sur les chapeaux ou coiffures de femmes à travers les derniers siècles.

Après le mariage de Louis XV avec Marie Leczinska, on adopta les Casaque et les chapeaux à la polonoise.

En 1730, on lit dans le *Mercur de France* que les dames ne peuvent s'asseoir dans un carrosse à cause de la hauteur de leur coiffure.

De 1735 à 1750, la coiffure se transforme, mais la poudre reste. Mme de Gralligny portait alors les cheveux poudrés, serrés sur la tête et enveloppés d'un petit bonnet, mode qui fut adoptée.

En 1751, paraît le *Cabriolet*, une espèce de toquet, que les mères de familles et les femmes modestes portaient volontiers.

En 1758, on joue chez Favart *Les Amours de Bastien et Bastienne*, et voilà le chapeau de paille à la Bastienne, élégant et joli de forme, mais s'accommodant mal avec les coiffes à barbe.

En deux ans, le chapeau de paille, venu d'Italie, change dix-sept fois de forme.

Sans transition, on se coiffe à la Grecque, avec un bonnet de dentelle hérissé de plumes et de fleurs, ou un chapeau de paille couvert de plumes, de fleurs, d'aigrettes et de rubans. Tout à la Grecque :

Petite tête et gros toupet,  
De trois cheveux faire un paquet,  
Petit minois et grand bonnet,  
Voilà la grecque ;  
Cheveux d'emprunt et coiffure au parfait,  
Voilà la grecque et son portrait.

Léonard remplace le bonnet qui couronne les cheveux par la gaze et des chiffons artistement dissimulés dans la chevelure, et se vante d'avoir fait entrer dans une seule coiffure quatorze aunes de gaze.

C'est sous Louis XV que le bonnet fut adopté par les femmes du peuple, qui ne le quittèrent plus.

Les bourgeois portaient un bonnet bouffant, entouré d'un ruban formant des plis ou des coques.

Vers 1771, les dames remplacèrent le bonnet par des chiffons posés sur l'édifice élevé de leur coiffure.

On voit apparaître, en 1772, les ornements de tête les plus bizarres et les plus fantastiques, coiffure à la *Monte-au-Ciel*, à l'*Apparat*.

L'*Apparat*, divisant les cheveux en plusieurs zones, avec accompagnement de trois grosses plumes, fixées au côté gauche de la tête dans un nœud de ruban rose, chargé d'un gros rubis, donnait à la tête d'une femme une hauteur de 72 pouces du menton au sommet de l'édifice.

La coiffure à la *Jeanne d'Arc* consistait en un bonnet à la crête ornée de fleurs.

En 1774, sous Louis XVI, la grande mode est la coiffure à la *Quesaco*.

Cette même année, Beulard, le marchand de modes, invente la coiffure à la *Grand'mère*, qui s'élève ou s'abaisse à volonté au moyen d'un mécanisme à ressort.

En 1778, viennent les coiffures à la *Bichon*, cimier de plumes d'autruche avec des yeux de paon, ajustées sur une résille de velours noir brodé de paillettes d'or : au *Temps présent*, bonnet enjolivé d'épis de blé et surmonté de deux cornes d'abondance.

Les coiffures d'une dimension extravagante obligèrent le Directeur de l'Opéra de faire un règlement spécial, par lequel elles ne furent plus admises à l'amphithéâtre.

Le *Pouff* offre une confusion d'objets disparates, plumes, bijoux, rubans, épingles, où s'entassaient pêle-mêle des papillons, des oiseaux, des Amours de carton peint, des poupées, des jouets, des feuillages, des fruits, des légumes, etc.

XXX.

UNE SUGGESTION

*Premier voleur*.—As-tu vu l'annonce de cette grande maison de bijouteries ? Je désirerais la visiter une de ces nuits.

*Second voleur*.—Dans ce cas, tu devras laisser un mot mentionnant le journal où tu as vu l'annonce.

POUR ÉQUILIBRER

*Mme Taupin*.—Voici un faire-part pour le mariage de M. Robichoux. Quel cadeau allons-nous lui offrir ?

*M. Taupin*.—Il a perdu un parapluie de dix piastre, que je lui avais prêté l'an dernier, je vais le lui donner.

L'INFLUENCE DES DICTONS

*Bob*.—Comment se fait-il que tu aies cette cicatrice au front ?

*Tom*.—Ma femme et moi, nous avons eu une discussion et elle a obéi au vieux précepte : Battez le fer pendant qu'il est chaud.

JUSTEMENT L'ARTICLE

Faute d'argent, un artiste à ses débuts raccommodait une toile crevée sur laquelle il allait étaler quelque peinture.

—Bah ! riait-il en bon bohème, une toile crevée, c'est bien suffisant pour une nature morte...

GALANTERIE FRANÇAISE

*Mme Planton*.—Ah ! ce vilain M. Boireau ! rester si longtemps sans venir... Je commençais à avoir une dent contre vous.

*M. Boireau*.—J'avais vous dire, belle dame... Je voulais attendre que vous en ayez trente-deux, mais j'me suis dit : Zut, ce sera trop long, et je suis venu !...

MORT NATURELLE

PAS SI TARD

*Emma*.—Papa, comment se fait-il que l'horloge sonne si souvent un coup ?

*Le papa*.—C'est la demi-heure.

*Emma*.—Bien papa, une demie n'est pas une heure, pourtant.

L'ESSENTIEL

*Monsieur*.—Ma chère, un homme a été attaqué par des brigands et sa vie a été sauvée par un bouton sur lequel la balle a déviée.

*Madame*.—Bien, et ensuite ?

*Monsieur*.—Il fallait qu'il eût des boutons.

DÉPOT PLUS SÉRIEUX

*Alfred*.—Est-ce que George est homme de confiance ?

*Arthur*.—Oui, je lui confierais ma vie.

*Alfred*.—Oui, je sais, mais est-ce qu'on peut lui confier cinq piastres ?



Elle.—Vous avez fait venir un médecin ?  
Lui.—Non, il est mort de lui-même.